



La Gazette du Fort de Bron

Le bulletin de l'association du Fort de Bron

N° 41 - 2024



Le Fort de Bron - Chemin Vieux - BRON

ASSOCIATION DU FORT DE BRON

Bt 74 Maison des Sociétés – Square Grimma – 69500 BRON

Site Internet : www.fort-de-bron.fr / Email : association.fortdebron@gmail.com





L'édito

Bonjour

En cette année de mise en chantier de nouvelles utilisations du Fort, je tiens à renouveler notre attachement aux valeurs promues par les fondateurs de l'association du Fort de Bron.

Je profite donc de cet édito pour rappeler les objectifs et les statuts de l'association lors de sa création, il y a plus de 40 ans, en accord avec la commune et le propriétaire des lieux (à l'époque la Courly).

Selon nos statuts, l'association a pour rôle « ...en relation avec les pouvoirs publics concernés, de contribuer à concevoir les différents modes d'aménagement et d'utilisation souhaitables, de développer le concept de patrimoine architectural et historique, de promouvoir le site ... » (Les statuts sont à disposition sur demande).

Je renouvelle la position de l'association du Fort de Bron concernant les projets actuels.

Nous sommes ouverts à toute proposition ou projet respectant l'architecture du site, sa valorisation et sa mémoire. L'association demande qu'une salle de chaque type puisse être mise en valeur et fasse l'objet d'une reconstitution (exemple : une chambrée de soldats sur les 13 existantes, la cuisine, une chambre d'infirmier, une salle réservée aux officiers, latrines, etc.). L'association souhaite ainsi ne pas supprimer une partie des zones visitables actuellement et veut permettre au plus grand nombre, et surtout aux Brondillants, de pouvoir accéder à l'ensemble du site gratuitement.

Je retiendrai, en cette fin d'année, surtout les points positifs de la vie de notre association :

- plus 20% d'adhésions sur un an, 95 adhérents à la fin décembre. Ce chiffre montre le dynamisme et l'intérêt de plus en plus important des Brondillants pour la sauvegarde, la valorisation et la promotion des sites historiques.

- Nous retrouvons cet intérêt du public au travers des animations que nous proposons tout au long de l'année : 3900 visiteurs lors des visites, mensuelles le dimanche, particulières en semaine, et des Journées Européennes du Patrimoine, 3200 visiteurs lors des animations ponctuelles (déambulations musicales, ex-

position artisanale, conférences, etc.). Soit un total de 7100 visiteurs.

Mention particulière pour les déambulations musicales, plébiscitées par le public. La liste d'attente s'allonge lors de chaque nouvelle séance. Nous allons étudier la possibilité d'augmenter le nombre de déambulations musicales.

- Ces activités sont complétées par les animations proposées par la commune : « Fort en musique » et Yggdrasil représentant environ 11500 visiteurs.

- Un groupe d'experts des Forts Séré de Rivières nous a informés que le Fort de Bron est très connu partout en France grâce aux visites et à notre site internet. Ce site est une grande source d'informations pour les associations ayant en charge des forts de la même période. Je remercie particulièrement Gérard Chapron pour son investissement et la gestion du site internet et des réseaux sociaux qu'il alimente et complète régulièrement.

- Le savoir-faire de l'association du Fort de Bron est de plus en plus reconnu. Plusieurs communes des environs de Lyon nous demandent des conseils afin de sauvegarder, valoriser leur patrimoine historique et fédérer les habitants sur un projet commun autour d'associations similaires à la nôtre.

- Cette année, notre travail a abouti à la signature d'une convention de partenariat entre l'Association du Patrimoine Militaire de Lyon et de sa région (APAM) et notre association. La municipalité n'a pas souhaité s'engager dans cette convention.

L'évolution des activités de l'association est liée aux projets de la commune concernant l'avenir du Fort de Bron. Depuis le mois d'août, nous sommes dans l'attente d'une date de

... une nouvelle année d'espoir



réunion avec les représentants de la municipalité pour définir un schéma directeur suite à notre proposition. L'association ne désire pas s'investir sur des lieux qui pourraient ensuite être privatisés, L'absence d'objectif à long terme nous bloque sur certains projets : Musée, demande de subvention pour la Fondation du patrimoine (« Stéphane Bern») etc.

Le dossier pour faire inscrire le Fort de Bron à l'inventaire des monuments historiques est prêt. Nous sommes en attente de la part du propriétaire (la Métropole) d'un courrier d'accompagnement avant de le présenter (demande faite depuis mars 2023).

Je termine en remerciant tous les bénévoles qui ont donné du temps toute cette année (plus de 3200H) et ont permis de valoriser et de mieux faire connaître le Fort de Bron. Je rappelle que notre association a toujours besoin d'idées nouvelles et de nouveaux bénévoles pour évoluer et mettre en œuvre de futurs projets.

Meilleurs vœux et bonne année à tous.

Amicalement

Didier Paviet Salomon

Président de l'association du fort de Bron



Salle Séré de Rivières - l'Assemblée Générale

Un an déjà, l'Assemblée Générale 2023

L'Assemblée Générale 2023 s'est tenue le 14 janvier dans la salle Séré de Rivières en présence de plusieurs élus de la Municipalité, M Pascal Miralles-Fomine, M. Jacques Champier, Mme Christiane Rivoire et M. Hervé Thibaud.



Le bureau de l'association et les élus municipaux

Le rapport moral et le rapport financier sont adoptés à l'unanimité.

L'élection des membres du conseil d'administration, la présentation des projets et des perspectives de l'association pour l'année sont les moments marquants de cette assemblée.

De nombreux adhérents ont, à cette occasion, renouvelé leur adhésion.

A noter que 2023 correspondait à l'année du renouvellement de la convention entre la Municipalité et notre association ...



Découvrir le Fort ...

Les Visites guidées

Les deux types de parcours selon deux thèmes complémentaires sont maintenant bien rodés et sont proposés lors des visites mensuelles:

- "la vie du soldat" : découverte des locaux disciplinaires, de la boulangerie, des latrines, des chambrées et de la grande caponnière, ...
- "le chemin de la poudre" : découverte du magasin à poudre, des ateliers de chargement, du grand escalier, des traverses-abris,

Des visites mensuelles

Les visites guidées programmées une fois par mois, ont accueilli cette année plus de **1500 personnes**.

Des visites ponctuelles

Plusieurs dizaines de demandes de visites ponctuelles organisées pour des groupes constitués, soit plus de **1550 personnes** (associations, scolaires, passionnés d'Histoire,...) jalonnent l'année 2023.

Des visites ponctuelles pour des groupes

Citons en quelques-unes :

- le groupe Promenade et Santé,
- le groupe des AVF Dardilly,
- le groupe EpiGone,
- le Comité d'entreprise EDF,
- les amis du vieux Mornant,
- le groupe CODAP des marcheurs nordiques,
- le Centre Socio- culturel la Carnière,
- le centre de santé communautaire
- l'Association Probus,
- Groupe de la DGEEP de la Métropole de Lyon,
- le 7 RMAT du capitaine V. Barbey,
- le groupe d'étude des Forts Séré de Rivières de l'Est,
- Le groupe Potentiel de Meyzieu



Devant le Cavalier et les traverses-abris



Visite du 7ème RMAT

Découvrir le Fort ...



Visite du Conseil Municipal d'enfants

Des visites ponctuelles pour des jeunes

- les jeunes du Conseil municipal d'enfants accompagnés par les conseillers municipaux, Mme Christiane Rivoire et M. Albert Yogo. Visite et étude du contexte historique,
- L'école de la seconde chance,
- le Club de Judo de la MJC de Bron,
- les jeunes encadrés par l'USEP,
- l'institut international 3IS de l'image et du son de Bron
- l'école élémentaire Alsace Lorraine,
- les jeunes encadrés par la Culture de la Métropole de Lyon,
- les classes du Collège Saint François de Salles de Dijon,
- ...



Visite de l'USEP

Des visites ponctuelles pour des municipalités de la Métropole

- Visite de M. Daniel VALÉRO Maire de Genas accompagné de référents culturels de Genas et Janneyrias
- Visite de Mme Christine FRANCOIS, Maire de Neyron accompagnée par des responsables du projet de la batterie de Sermenaz



Visite de la Mairie de Genas et de Janneyrias



Decouvrir le Fort ...

Les Journées Européennes du Patrimoine



Si nous n'avons pas atteint les chiffres de l'an dernier, **850 visiteurs** ont néanmoins franchi le porche du fort au cours des deux journées.

Certains ont tenu à réaliser les deux parcours de visites guidées proposés par notre association.

Une trentaine de bénévoles ont assuré la sécurité et encadré les animations.

Notons la présence de 3 jeunes du Service National Universel qui ont apporté une aide très appréciée au cours de ces deux journées.

Une exposition de photographies a mis en valeur l'architecture et l'Histoire du Fort.

Une exposition d'uniformes prêtés par le Musée du Patrimoine Militaire de Lyon et de sa Région a été plébiscitée par les visiteurs.



L'exposition d'automne ...



L'exposition artisanale

30 septembre et 1er octobre - Beau succès, **3000 visiteurs** ont franchi l'enceinte du fort au cours des deux journées de la 27ème Exposition Artisanale de l'Association du Fort.

Les 3 prix "coups de coeur" de l'association ont été remis par M. Jérémie Bréaud, Maire de Bron accompagné par Mmes Evelyne Brunet, Jacqueline Palluy, Christiane Rivoire et Mrs Pascal Miralles-Fomine, Jacques Champier, tous élus de la ville de Bron.



L'animation musicale très appréciée de la "BandaBron", le passage de "Bron à Vélo", la qualité des objets exposés, la présence nombreuse des visiteurs, tout cela mesure la réussite de l'exposition. Les exposants nous ont fait part de leur satisfaction en quittant le Fort.



"Pour aller plus loin"





Le Fort en images

Mettre le Fort en images, c'est une autre manière de découvrir le patrimoine architectural du Fort offert aux visiteurs.

Tournages audio-visuels de l'institut de l'image et du son



Deux jours d'exercices de tournages pour les étudiants de l'institut international 3IS de l'image et du son de Bron. Une expérience pour des futurs artisans de l'audiovisuel que nous retrouverons plus tard comme producteur, réalisateur, scénariste ou acteur lors de leur vie professionnelle.



Une de leur production est visible sur le site de l'association.

Le Fort en costume



Un shooting photo au Fort en costumes réalisés par Emmanuelle Martos. Le projet était de reproduire des designs originaux de Shunya Yamashita en version "grandeur nature", c'est ce que l'on appelle du cosplay.

Les tenues étant inspirées de personnages de films tels que ceux de Tim Burton : Beetlejuice aux cheveux verts, Edward aux Mains d'Argent, Ash du film "Evil Dead" ou encore Tiffany du film "Chucky" (personnage avec les cheveux blonds)

A travers les photos du photographe JKANDA, les incarnations des personnages fictifs sont mises en scène en révélant

par la même occasion, des lieux emblématiques du Fort tels que le tunnel de la caponnière, l'escalier et la couloir du casernement des chambrées de la troupe.

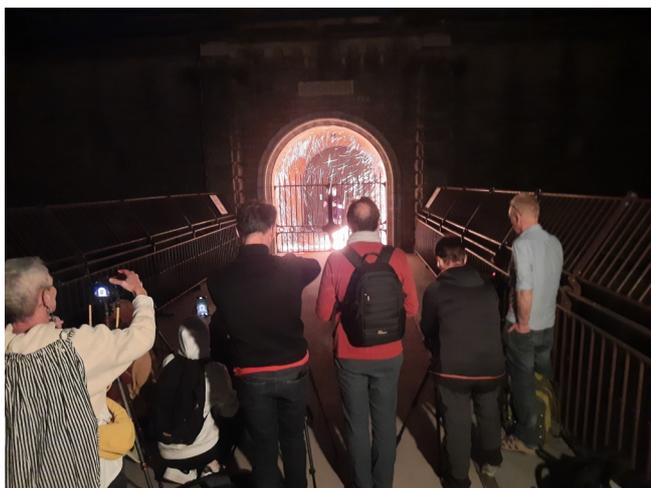


Le Fort en images



Prises de vue et technique du Lightpainting

Le groupe "Ned' photographie" au cours de la visite du fort, a joué et composé avec la lumière pour donner une autre vision des murs du Fort.



© Didier Pavier Salomon

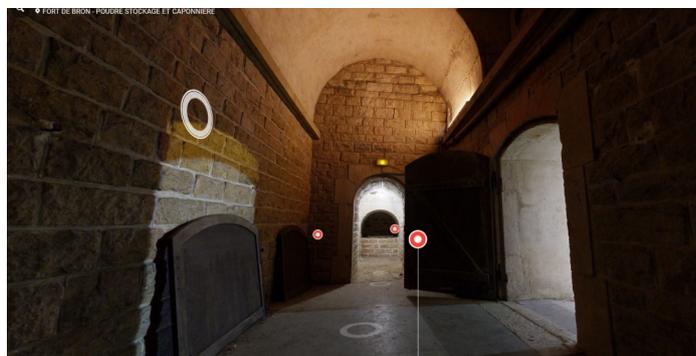


© Didier Pavier Salomon

Captation virtuelle du magasin à poudre à la caponnière

Vous pouvez visiter virtuellement en 3 dimensions une partie souterraine du Fort en « entrant » dans l'image, un voyage du magasin à poudre à la caponnière sud.

Cette captation 3D, l'agence 3DCREATION, agence de réalité virtuelle et augmentée, spécialisée dans les technologies immersives et interactives nous en a fait don.



Elle est visible sur notre site :



Visite et repérage pour tournage

Visite découverte pour le réalisateur italien Francesco ZARZANA en repérage pour le film inspiré de son livre "MAGUY- La prison des inconnues ". L'histoire d'une jeune fille injustement emprisonnée





Informier, communiquer ...

Forum des associations

Le dimanche 3 septembre, l'association était présente à l'espace Albert Camus, à l'écoute des visiteurs et des associations présentes, lors du grand rendez-vous annuel de la vie associative brondillante. Un temps "fort" apprécié par notre association.

Ce fut un moment, de rencontre, l'occasion pour les visiteurs de prendre contact et de s'informer. Le bilan est positif, l'association a enregistré de nouvelles adhésions.

Accueil des Nouveaux Brondillants

Notre association était représentée à la cérémonie d'accueil des nouveaux Brondillants le samedi 7 octobre dans le salon d'honneur de l'Hôtel de Ville de Bron. Ce fut l'occasion de rencontrer les partenaires de la Ville ainsi que les services municipaux.



Stand association au forum des associations

Participation au festival Yggdrasil

Les 4 et 5 novembre, notre Musée étant intégré à "l'étrange Noël des Sorciers du Festival Yggdrasil", nous avons profité du passage de nombreux visiteurs pour faire connaître nos visites guidées et nos différentes actions en direction du Patrimoine du Fort.

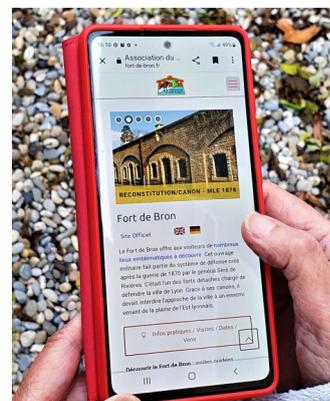


Musée de l'association - Festival Yggdrasil

Site Internet de l'association / Réseaux sociaux

Le site de l'association, www.fort-de-bron.fr, a pour mission première d'informer les internautes des dates et des modalités des différentes animations tout au long de l'année. Il participe au rayonnement du Fort en fournissant nombre de documents recueillis depuis quarante ans par les membres de l'association. Une partie de ces documents est accessible aux seuls adhérents.

L'association est présente sur Instagram et Facebook. Le nombre d'abonnés a bien progressé : 790 followers (abonnés) cumulés sur ces deux réseaux. Rejoignez nous !



Des projets qui avancent ...



Convention avec le Musée du Patrimoine Militaire de Lyon et de sa Région

Un partenariat prometteur entre l'Association du Fort de Bron et l'Association du Musée du Patrimoine Militaire de Lyon et de sa Région.

Une convention est signée le 6 septembre dans les locaux du "Quartier Général Frère" à Lyon par le Président Paviet Salomon et le Général Peraldi. Première collaboration: le prêt en particulier d'une collection d'uniformes qui sera exposée au Fort lors des Journées Européennes du Patrimoine.



Général Péraldi / Didier Paviet Salomon



Scénographie des latrines historiques

Le projet de scénarisation des latrines du casernement du cavalier se poursuit.

Après une phase de recherches historiques, une partie de la surface du local montrera la disposition des différentes cloisons initiales, l'autre partie, laissée libre, présentera un espace suffisant pour permettre aux groupes de visiteurs de circuler.

Des silhouettes pour s'identifier

Qui ne s'est pas amusé à se prendre en photo dans la peau d'un personnage historique ?

La galerie des personnages, officier, soldat, cantinière, a été complétée et trouve sa place lors des visites du Fort.

Un clin d'oeil qui permet de s'approprier les lieux de façon ludique.

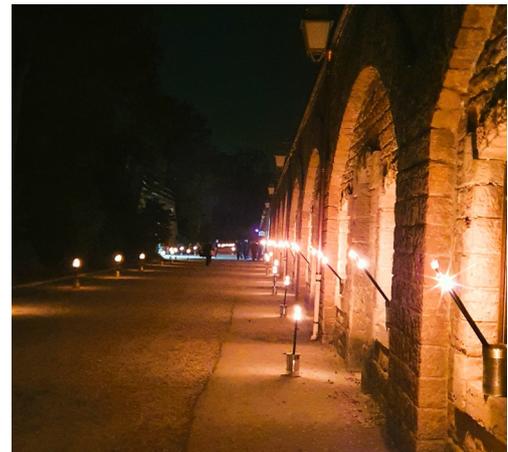




Déambulations musicales

Découvrir le Fort en soirée, à la lueur des flambeaux, apprécier des oeuvres musicales dans le contexte historique du fort, c'est devenu possible grâce aux déambulations musicales organisées par notre association.

L'année 2023, la saison a été marquée par 2 temps forts, la rencontre avec **la Ménestrandie** et avec **le chœur du Kaléidophone de Bron**. Une manière de mettre en valeur les locaux souterrains du Fort ainsi que son architecture magnifiée par la lueur des flambeaux.



Déambulations du 7 juin

Rencontre avec **"La Ménestrandie"**, un ensemble de 17 musiciens : 8 chanteurs et 9 instrumentistes (sextuor de flûtes à bec, viole de gambe, luth, théorbe, guitare baroque). Créée en 2012 par Nicole Kynast pour les Médiévales de Crémieu. Son répertoire s'étend du Moyen-Age à nos jours. Une belle réussite !



Déambulations du 7 octobre

Place au chœur du Kaleidophone de Bron sous la direction de Luc Froment : **"A Lieta Vita Novella"**. Un répertoire classique profane et sacré qui a enchanté les spectateurs ! Cet ensemble collabore avec le Fort de Bron pour la troisième fois. Il était accompagné pour cette soirée de Sébastien Torchet, à l'orgue positif, de Noël Becaus à la viole de gambe et de Thomas Vincent au théorbe.



Les Conf's du Fort



Pourquoi un Fort à Bron ? Comment ont évolué les fortifications ? Quelle est la diversité de la faune dans ce milieu si particulier ? ...

De nombreuses interrogations rencontrées lors des visites qui appellent des réponses. C'est sur ce constat qu'en 2023 l'association a ouvert un cycle de conférences accessibles à tous en salle Séré de Rivières.

Un cycle qui va se poursuivre durant l'année 2024.

L'évolution des fortifications et l'importance du Général Séré de Rivières



Tout le monde connaît le nom de Vauban, qui a fortifié la France de Louis XIV, mais qui a entendu parler du Général Séré de Rivières. C'est en partant de ce constat que l'éclairage proposé le 1er avril par Thierry De La Rivière et Gérard Chapron, lors de cette conférence, tenait à rendre justice à ce personnage injustement oublié.

A cette occasion la salle Séré de Rivières a fait le plein !

La Vie souterraine des galeries du Fort



Josiane et Bernard Lips, explorateurs, naturalistes, figures majeures du monde de la biospéléologie vivent depuis plus de quarante ans une passion débordante pour les mondes souterrains à travers différents continents.

Depuis quelques années, ils ont entamé une étude de la faune des galeries du fort de Bron.

C'est le 2 décembre qu'ils nous ont fait part de leurs premières conclusions devant un auditoire nombreux et attentif.



Le Musée évolue ...

Grace à des dons et des acquisitions, notre musée s'est doté cette année de nouvelles pièces, de nouveaux documents et livres permettant d'illustrer les différents moments de la vie du soldat, de l'Histoire des fortifications et du Fort. Vous en trouverez des exemples ci-dessous.



Un ensemble remarquable d'outils de Forge dans sa malle d'origine provenant d'un fort de la ceinture de Lyon.

Un don du 7 RMAT lors de sa visite du Fort de Bron.



Livret militaire et différents documents d'un soldat de la classe 1881 - son parcours, son équipement ... (Don de J. Nicolas lors d'une visite du Fort)



Des dons de la Bibliothèque Militaire du Quartier Général Frère :

Un jeu de l'oie "Jeu de l'Etat Major Français" N° 743 - PELLERIN & Cie (imprimeur, éditeur) - Épinal - 1888.

Une série de livres anciens qui permettra de scénariser une chambre d'officier.



Souvenons-nous que le Fort de Bron à l'origine possédait une bibliothèque et des chambres d'officiers situées dans la cour du Paradis.

Le Musée évolue ...



Parmi les documents donnés à la documentation du Musée, des cartes postales anciennes relatent des moments de vie du Fort.

Comment témoignent-elles et s'insèrent-elles dans l'Histoire du Fort ? Prenons l'exemple du passage au Fort des artilleurs de 6 batteries du 53ème régiment d'artillerie.



En 1914, le 53ème régiment d'artillerie, composé de réservistes, est basé à Clermont-Ferrand. Aout 1914, dès les premiers jours de la mobilisation, les 1er et 2ème groupes de

ce régiment, forts de ses 6 batteries (de la 41ème à la 46ème), rejoignent la place forte de Lyon, armés de leurs canons de 90.

Les écrits d'un « journal de mobilisation » (*don de M. Marotte) relatant les premières journées de mobilisation à Bron font état de leur arrivée dans la commune le 6 août 1914 vers 23 heures. Huit voitures de 1 cheval avec conducteur sont réquisitionnées pour être mises à la disposition de ce régiment.

Les 24 officiers et les 686 hommes cantonnent dans la commune et en partie au Fort.

La carte ci-dessous atteste de leur passage au Fort et met des visages sur des hommes de la 44ème batterie posant avec la présence insolite d'un enfant.



Sur cette autre carte postale, des sous-officiers de la 26ème section de munitions du 53ème d'artillerie, hébergés dans une ferme de la commune prennent la pose. L'auteur s'inquiète des récoltes de blés.



Pour soulager les cultivateurs qui ont dû répondre aux réquisitions, des mulets ont été mis à leur disposition par le commandant pour faciliter la rentrée des récoltes et pour labourer les terres afin de préparer l'ensemencement des blés, avoines et seigle.

Le 5 octobre 1914, les 6 batteries quittent la commune vers l'Artois pour être dirigées vers le front ...

Témoins d'une moment de vie, les cartes postales sont des documents précieux pour recoudre les fils de l'Histoire.

Aidez-nous à retrouver et conserver ces témoins de notre histoire.

Gérard Chapron



Ouvrez les Quinquets !

Deux lampes à tige dit Quinquet ont rejoint le Musée de l'association. Témoins d'un temps où les forts n'étaient pas électrifiés, ces lampes viennent compléter celles déjà présentes illustrant les systèmes d'éclairage en vigueur au cours de l'Histoire du Fort.

Retour historique

Le projet de Séré de Rivières planifie dès le début les conditions pratiques d'habitation sans rien laisser à l'improvisation locale. De nombreuses prescriptions avec descriptifs et dessins cotés portent sur les conditions de vie dans les forts. L'éclairage n'échappe pas à cette règle, les lampes à tige Quinquet y trouvent leur place. (*instruction sur l'éclairage des forts en temps de guerre du 9 juillet 1879, circulaire modifiant l'instruction de 1879 du 23 février 1882, etc.*)



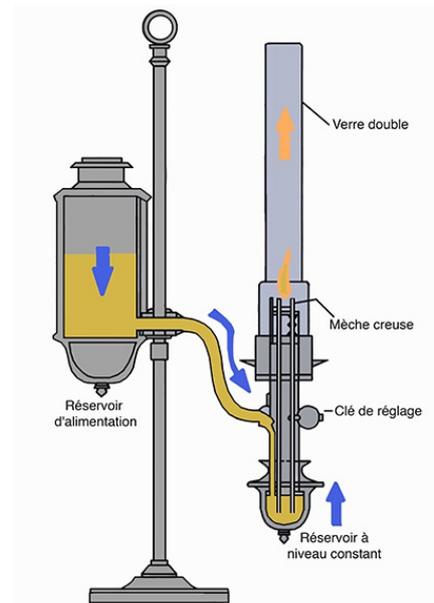
Quinquet - Musée association

Si les communications souterraines sont éclairées au moyen de becs placés dans des cages-appliques, **les bureaux et les chambres d'officiers** sont éclairés par la lampe Quinquet, "la lampe à tige 1879", posée sur une table, réglable en hauteur par coulissement sur la tige.

L'usage de ces lampes est déjà ancien. C'est en 1780 qu'Ami Argand

met au point un type de lampe à huile qui sera perfectionné par Antoine-Arnoult Quinquet, pharmacien à Paris en introduisant le système de « double courant d'air ». Ces lampes ont été ensuite popularisées sous le nom de Quinquet.

Tout l'appareil est en cuivre. La lampe utilise comme combustible de l'huile végétale alimentée



par gravité à partir d'un réservoir amovible monté au-dessus du brûleur.

La capacité du réservoir, pouvant contenir 200 g d'huile, suffit pour 10 heures d'éclairage.

En temps de paix, l'occupation des forts est très limitée, les besoins d'éclairage sont réduits. Mais lorsque la garnison est complète, le fort nécessite un éclairage nocturne.

En temps de guerre, lors des bombardements, les lampes à huile, comme dans les chambrées de la troupe, sont éteintes, il est fait usage de bougies montées sur des chandeliers en cuivre.



Chandelier 1879 Col Part

G C

Que de tuiles !!!



Problèmes récurrents depuis la construction du Fort, les infiltrations d'eau à travers les voûtes des casemates. A chaque époque sa solution ! Remontons le cours de l'histoire ...

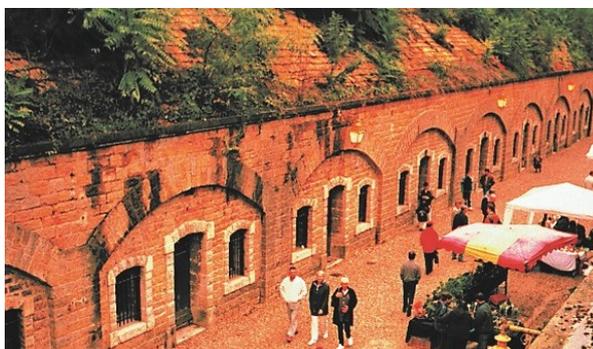
A l'origine en 1876, les voûtes du casernement de la cour du parados furent recouvertes d'un revêtement bitumineux d'étanchéité sur lequel fût disposé une épaisse couche de terre.

Or, dans une note du 23 décembre 1879, le capitaine du Génie écrit : « *la caserne de la gorge du fort de Bron comprend vingt casemates logements que l'humidité a rendues inhabitables quelque temps après leur construction* ».

Pour résoudre ce problème, la note préconise de garder "*la plateforme de terre*" puis de la recouvrir d'une toiture en **tuiles creuses** de pays, posées à sec après avoir bien tassé la terre de remblai. Deux casemates, particulièrement malsaines, vont bénéficier d'une couverture en **tuiles plates mécaniques** reposant sur des chevrons en bois goudronné espacés de 0,50 mètres.

Pas de chance !

Fin février 1894, un incident, amusant mais onéreux, va affecter la toiture du parados. Un mulet d'humeur vagabonde transportant du matériel d'artillerie échappe à son conducteur. Il grimpe sur le parados qu'il parcourt au galop à deux reprises. Résultat, 3000 tuiles brisées et une surface de 600 m² à réparer.



En 2006, la végétation a envahi les toitures, il faut revoir l'étanchéité. La couverture de tuiles est démontée, à la place on pose une géomembrane de protection. Une nouvelle couverture de terre végétalisée recouvre le casernement.

En 2023, la Municipalité procède à des travaux d'étanchéité du porche d'entrée et des locaux adjacents.

A cette occasion, des spécimens des deux types de tuiles originelles enfouis dans la terre ont été retrouvés. Même si ces tuiles peuvent paraître banales, elles sont les témoins de la solution choisie à la fin du XIX^{ème} pour résoudre le problème d'étanchéité.

Des exemplaires de chaque type de tuiles sont conservés au musée pour mémoire.

Vous pouvez à nouveau venir les rencontrer !!!



MJ C



Des Mouchoirs ...

Au cours de ces derniers mois, le musée de l'association a acquis 5 mouchoirs d'instruction militaire, 3 français, 1 allemand et 1 russe. Partons à leur découverte !

En France, la défaite de 1870 a montré les défaillances de l'armée. Il faut réorganiser et redynamiser cette institution. Toutes les composantes de la société vont participer à ce vaste chantier national dès l'école. La République veut des bons citoyens et des bons patriotes en pleine forme. Le service militaire devenu obligatoire, l'armée se rend compte que de nombreuses recrues sont analphabètes.

Pour pallier ce problème, dès 1874, Pierre Perrinon commandant de la garnison de Rouen pense à des mouchoirs d'instruction qui constitueront une sorte de bibliothèque portative. « *Le but de l'invention est de faire et de préparer le plus rapidement possible l'instruction militaire des citoyens français* ». Il fait breveter son idée, brevet numéro 105411. Une série de 10 mouchoirs est validée.

En 1882, l'impression est confiée aux établissements Ernest Renault à Darnétal près de Rouen.

Scènes et textes sont imprimés à l'aniline noire colorant indélébile récemment mis au point sur un tissu écru, les bordures sont généralement teintées en rouge vif.

Ces mouchoirs sont remis aux soldats avec leur packaging. Des marquages du matricule et souvent du régiment sont réalisés à l'aide de tampons à l'encre noire.



Marquage d'un mouchoir d'instruction - Musée de l'association

Les mouchoirs peuvent avoir plusieurs fonctions : Servir de mouchoir, de foulard autour du cou, d'attelle de membre blessé ou cassé et surtout d'aide-mémoire.

En 1937, ils sont remplacés par des manuels, tous les conscrits sont sensés savoir lire.

Les mouchoirs d'instruction portent sur plusieurs sujets militaires concernant l'infanterie, la cavalerie, l'artillerie et le génie.

Mouchoir d'instruction n° 7 : Secours aux blessés, hygiène.



Mouchoir d'instruction N°7- Musée de l'association

Ce mouchoir présente une série de conseils. Certains visent à diminuer le nombre de morts liés aux mauvaises conditions d'hygiène lors des campagnes: par exemple, il explique au soldat qu'il doit prendre un bon petit-déjeuner : *"Aie soin de manger quelques bouchées de pain, le matin, avant de boire la goutte."*



D'autres conseils s'appliquent au transport des blessés.



Vignette du mouchoir d'instruction N°7

Mouchoir d'Instruction N° 8 : Placement des effets pour les revues de détail dans les chambrées

Un grand polygone se détache sur fond rouge encadré d'une guirlande de feuilles de chêne.

Au centre les effets du soldat y sont disposés symétriquement. Sur les côtés, à gauche port des outils à la ceinture et à droite organisation du paquetage.

Lors du passage des revues, les soldats disposaient ce mouchoir sur leur lit afin de placer au bon endroit chaque élément de leur paquetage.



Mouchoir d'instruction N°8- Musée de l'association

Mouchoir N° 9 démontage et remontage du Fusil 1886

Le Musée vient d'acquérir le mouchoir N° 9 concernant le fusil Lebel.

Il possédait déjà le mouchoir N° 2 démontage et remontage du fusil 1874 (fusil Gras).



Mouchoir d'instruction N°9 - Musée de l'association

Des dessins au centre du mouchoir guident le soldat dans les opérations à effectuer. Des vignettes illustrent différentes situations militaires (la sentinelle faisant son rapport, reconnaissance d'une patrouille,.....),.



Vignettes du mouchoir d'instruction N°9

Une devise dans chaque angle rappelle au soldat les valeurs à respecter : dévouement, discipline, patrie, honneur.

Des mouchoirs pour s'instruire

Mouchoir russe fusil Mosin-Nagant Modèle 1891

Au mois de septembre 1982, M. Charles Hernu, ministre de la Défense et M. Sousi Maire de Bron rendent visite au Fort de Bron. Suite à cette visite, le Ministère de la Défense, le 26 janvier 1983, informe que notre association reçoit l'attribution en autres d'un fusil Mosin-Nagant Modèle 1891.



Fusil Mosin-Nagant - Musée de l'association

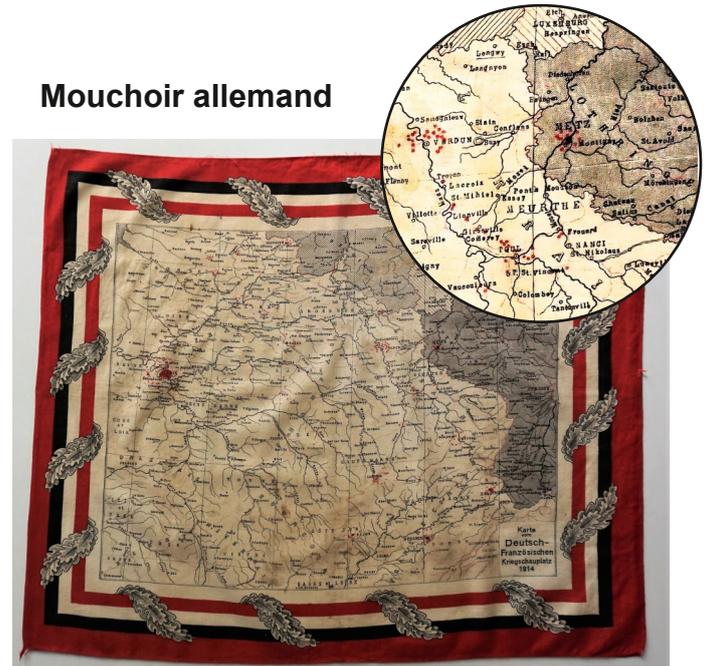
Dans cette continuité, le Musée s'enrichit du mouchoir d'instruction russe dédié au fusil Mosin-Nagant.

La composition du mouchoir rappelle celle des mouchoir français. Au centre, le démontage et remontage du fusil est entouré par des scènes de la vie militaire. A ses quatre extrémités on repère les symboles de la Russie impériale.



Mouchoir d'instruction russe - Musée de l'association

Mouchoir allemand



Mouchoir d'instruction allemand - Musée de l'association

Edité par l'Allemagne en vue de l'invasion de la France en 1914, il présente le quart nord-est de la France avec son système défensif, les forts étant indiqués par des points rouges.

Les mouchoirs d'instruction français sont les seuls en Europe à avoir fait l'objet d'un contrôle officiel. Un numéro leur était attribué. Sur certains mouchoirs, les numéros peuvent être barrés et remplacés, preuve qu'ils ont été réutilisés et remis à d'autres soldats. Ils ont été souvent copiés par les pays européens.

En 1937, l'histoire de ces « carrés » se poursuit dans un tout autre domaine avec la création du premier « carré » Hermès, symbole de prestige et de luxe.

Le Musée dispose désormais de 7 mouchoirs d'instruction, une future exposition en partenariat avec le Musée militaire est à envisager.

Marie Jo Chapron

Médailles au Musée...



Dons de visiteurs qui ont fait confiance à notre association pour sauvegarder des témoins de notre Histoire, des décorations militaires sont présentes au Musée de l'association, comme celles ci-contre, de ce soldat décoré de la Médaille militaire et de la croix de guerre .

Penchons nous sur la création de l'une d'entre elles : la Médaille militaire reconnaissable à son ruban jaune avec des liserés vert clair.

CREATION DE LA MEDAILLE MILITAIRE

Les cérémonies commémoratives officielles font appel aux porte-drapeaux des associations d'anciens combattants et également au représentant de l'ordre national de la Médaille militaire représenté par son président local et son porte drapeau.

En l'absence d'un représentant de la légion d'honneur, c'est donc le porte-drapeau de la Médaille militaire qui marche en tête du défilé suivi des porte-drapeaux des associations des anciens combattants.

Le coup d'état du 2 décembre 1851 met fin à la Seconde République et donne le pouvoir au Prince-Président, Louis Napoléon Bonaparte de faire une nouvelle constitution. Le 14 janvier 1852, la nouvelle constitution lui octroie les pleins pouvoirs.

Huit jours après, Louis Napoléon Bonaparte institue la Médaille militaire destinée aux soldats qui ne sont pas officiers pour récompenser les sous-officiers et soldats trop souvent ignorés, ils ne recevront plus la Légion d'honneur sauf cas exceptionnels.

Cette décoration est inspirée de l'ordre de la couronne de fer d'Italie institué par Napoléon 1er. Pour rappel Napoléon 1er créa la Légion d'honneur en même temps qu'il établissait le Consulat à vie.



Médaille militaire du Second Empire avec effigie de Napoléon III et celle de la 5e République avec effigie de la République,

Actuellement, la Médaille militaire est décernée par le président de la République. Elle vient en préséance au deuxième rang après la légion d'honneur.

Elle réunit sous sa devise "Valeur et Discipline" les soldats anonymes et les héros les plus populaires.



Elle est remise par une autorité militaire : "En vertu des pouvoirs qui me sont conférés...".

En conclusion la Médaille militaire est la plus haute distinction militaire destinée aux sous-officiers et soldats.

Michel Marotte



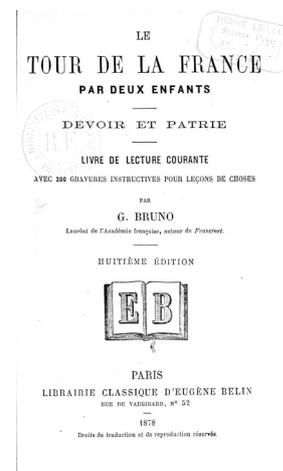
Le tour de la France...



"Le tour de la France par deux enfants", édité en 1877, fait partie des livres qui, dernièrement, ont rejoint la bibliothèque de l'association.

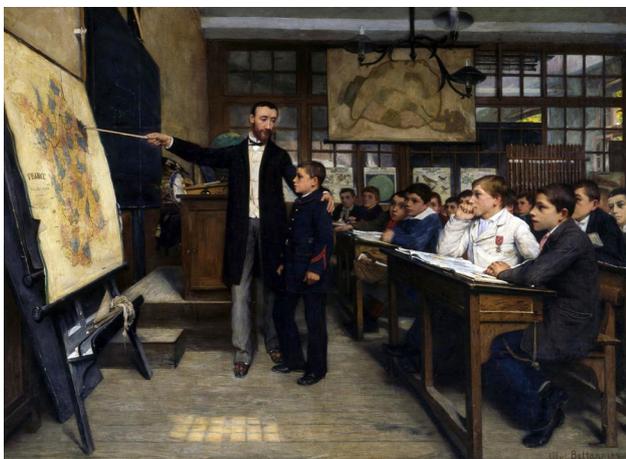
Ce livre qui s'adressait aux élèves du cours moyen donc à des enfants de 9 à 11 ans a forgé l'esprit des écoliers durant plusieurs générations. Depuis sa première édition, il a largement dépassé les huit millions d'exemplaires.

Penchons nous sur son contenu sans oublier le contexte de l'époque et le but de l'auteur.



Quel est le contexte

Suite à la défaite de 1870 et au traité de Francfort, la France a perdu l'Alsace-Moselle. Dans les années qui suivent, la défaite reste très présente dans l'esprit des Français.



La Tache Noire" 1887 -Albert Bettannier Dom.publ.

La IIIème République veut alors non seulement protéger les frontières en reconsidérant le système de défense, mais aussi elle veut renforcer le patriotisme en unifiant les esprits par l'instruction.

Le temps que la IIIème République s'installe, Jules Ferry alors ministre de l'instruction publique fait voter 3 lois.

Ces lois concernent les enfants, garçons et filles de 6 à 13 ans. Elles rendent l'enseignement gratuit (1881) puis obligatoire et laïc (1882). La République veut ainsi remédier à l'analphabétisme de la population et développer l'esprit civique et patriotique.

C'est quelques années auparavant, en 1877 que les éditions Belin ont publié le manuel scolaire, « Le tour de la France par deux enfants » avec un sous-titre évocateur "Devoir et patrie".

« Livre de lecture courante », vendu à toutes les écoles, il en est à sa 400ème édition en 1914 avec un tirage de 7,4 millions d'exemplaires !



Jean Geoffroy - En classe, le travail des petits. Dom.publ.

... par deux enfants



Qui est l'auteur :

La couverture nous indique G. Bruno, lauréat de l'Académie Française. Mais, ce pseudonyme cache en réalité une femme de lettres, Augustine Fouillée-Tuilleries. Elle ne pouvait à l'époque publier sous son nom car elle avait quitté son premier mari qui la battait. Elle vivait avec un lointain cousin, le philosophe Alfred Fouillée qu'elle ne put épouser qu'en 1885 après le rétablissement du divorce en 1884.

Que raconte le livre ?

Il relate le périple de deux jeunes Lorrains, deux frères, André 14 ans et Julien 7 ans. Ils viennent de perdre leur père qui avant de mourir, dans un dernier souffle murmure « la France ». Les deux orphelins n'hésitent pas à partir car s'ils restaient en Lorraine, ils deviendraient Allemands. A la recherche de leur oncle paternel Frantz, ils vont parcourir la France et ainsi découvrir les richesses et la beauté des régions françaises.

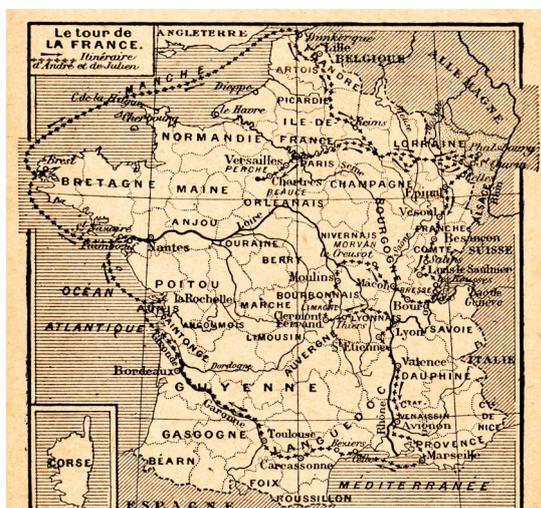


Illustration du livre - Trajet de deux jeunes lorrains



LA RUE DE LA RÉPUBLIQUE A LYON. — Les grandes rues ne servent pas seulement à charmer les yeux par la régularité et par la beauté de leurs maisons ou de leurs magasins; elles assainissent les villes en permettant à l'air d'y circuler plus librement.

Illustration du livre - La rue de la République à Lyon

Quel est le but du livre ?

A travers la lecture, l'écolier va s'instruire et apprendre l'amour de la patrie, le courage dans le travail, le respect de l'ordre social, la morale, le culte du progrès. La lecture est l'occasion de faire la connaissance des « Grands Hommes » de la France (Ambroise Paré, Vauban, Jacquard, ...), de découvrir les activités des régions (la porcelaine de Limoges, la soierie à Lyon, ...), de s'initier aux techniques (raffinerie de Nantes, pont tournant du canal du Midi ...),

Les éditions successives sont aménagées en fonction de la politique du Gouvernement.

Ainsi les enfants après 1905 (loi de séparation de l'église et de l'état) ne visitent plus notre Dame de la Garde à Marseille, Saint Vincent de Paul n'est plus évoqué, ...

« Le Tour de la France par deux enfants » encore en vigueur dans les écoles dans la première moitié du XXème siècle devait contribuer à la cohésion de la Nation, à former de bons citoyens respectueux des valeurs de la République, prêts à défendre la Patrie.

Marie Jo Chapron



Artillerie du Fort ...

Précédemment nous avons fait connaissance avec le premier canon de forteresse, le 138 du général Verchère de Reffye. Je vous propose, de découvrir ses successeurs. En premier, un canon de 155 mm dit de Bange qui a eu sa place sur les plateformes du cavalier du Fort de Bron.



Source fort St Eynard

Le canon de 155 mm est mis au point par le colonel de Bange en 1877.



Charles Ragon de Bange, né le 17 octobre 1833 à Balignicourt et décédé le 9 juillet 1914 au Chesnay, était un polytechnicien et colonel d'artillerie français, directeur de l'Atelier de précision du dépôt central de Paris.

Il est le concepteur d'un système d'arme (obturateur de Bange) qui accroît la vitesse de chargement des canons, procédé si efficace qu'il est toujours en utilisation de nos jours.

Source : Wikipédia

CARACTERISTIQUES PRINCIPALES :

Poids du canon seul : 2 530 kg

Poids du canon et de l'affût :
En batterie, 5 806 kg ou 6 500 kg avec ceinture de roues

Longueur du canon seul : 4,2 m

Longueur du canon et de l'affût :
6 m (Affût SP Mle 1877), 5 m (Tourelle Mougin),
5,5 m (Casemate Mougin)

Cadence de tir : 1 coup par minute

Vitesse initiale : 515 m/s

Syst. d'absorption du recul : freins hydrauliques Mle 1883 pour affût SP

Pièce d'artillerie, lourde, conçue pour équiper des places fortes ou être utilisée en campagne pour détruire des obstacles gênant la progression de l'infanterie..

Il équipera les tourelles Mougins que nous verrons plus tard.

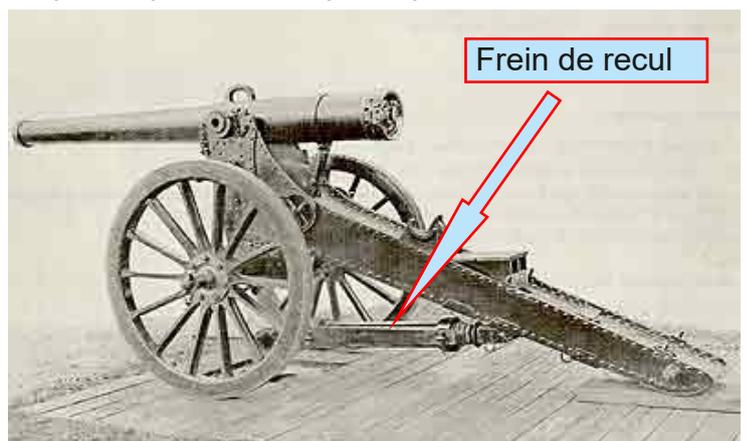
Son tir puissant est précis jusqu'à 3000 m , au-delà de cette portée et jusqu'à 9000 m il sera utilisé pour le bombardement des cantonnements, villages ...

La puissance de son tir est redoutable grâce à des charges de propulsion de 9kg de poudre noire mise en gargousse. L'inconvénient est que ces charges fatiguent le matériel .Il sera donc préconisé d'utiliser des charges de 7 kg.

Le 155 mm de Bange a été utilisé en plusieurs situations :

En fortification

- *Placé sur plateforme* : On remarquera le système de frein de recul qui relie le canon à la plateforme. Ceci pour limiter le recul et pointer plus rapidement la pièce pour le tir suivant.



Canon de Bange avec son frein de recul. Source fort St Eynard

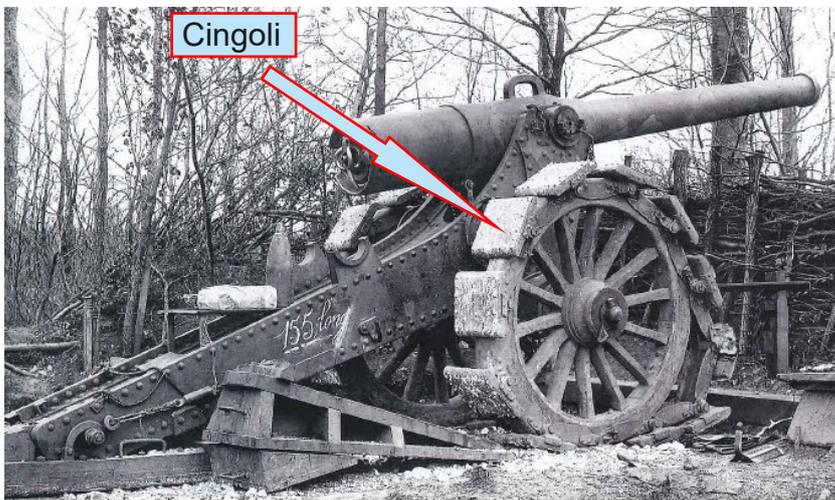
Artillerie du Fort ...



- *En tourelle ou casemate Mougin* : une tourelle en fonte armée avec deux canons de 155 mm. Dans le cadre du système Séré de Rivières, 25 tourelles qui prendront le nom du secrétaire de la commission des cuirassement, le capitaine Henri-Louis-Philippe Mougin, sont construites de 1879 à 1887, (Cette utilisation sera développée dans le prochain article).



Maquette du canon 155 de Bange dans sa tourelle Fort de Mont-Bart -Source Wikimedia



Canon 155 de Bange avec ses roues munies des ceintures de cingolis Source : Mltiverse

En campagne

Les roues des canons seront munies de ceinture de cingoli afin d'éviter d'embourber la pièce.

La Ceinture dite cingoli est une invention de l'officier italien Crispino Bongente. C'est un technicien d'artillerie, issu de l'Académie royale de Turin. Il invente la chenille Bongente en 1904 qui sera utilisée dans le monde entier, notamment pendant la guerre russo-japonaise, puis la Première Guerre mondiale

Et aujourd'hui

Le calibre de 155 mm est toujours utilisé par les armées dans le monde et notamment par la France avec le canon CAESAR, certes modernisé.



Camion et canon Caesar - Source Wikimedia

Jean Louis FRANCOIS



La vie du soldat ...

Dans les années 1880, des détachements militaires casernent épisodiquement au Fort de Bron. Les soldats ont vécu le nouveau mode de recrutement mis en place à cette période. Comment l'arrivée de la classe dans les casernes à la fin du XIX^{ème} siècle s'effectuait-elle ?

Le départ

C'est toujours à l'automne que les jeunes recrues gagnent leurs régiments car il faut que les jeunes soldats soient en état de faire campagne aux beaux jours. « La guerre est surtout à craindre quand reparaissent les hirondelles » disait-t-on.

Le départ des appelés s'effectue en groupe (à partir de cet instant, ils ne seront plus jamais seuls!) et le trajet est le plus souvent effectué en chemin de fer. Il s'agit, la plupart du temps, pour les jeunes recrues, de la première séparation d'avec leurs proches. La nostalgie prend souvent naissance dans ces premiers moments et conduira parfois à une tristesse envahissante.

L'arrivée à la caserne



source : L'illustration - Journal universel

Elle est rude : depuis la défaite de 1870, il faut préparer les recrues aux exigences du combat et de la guerre donc tout est fait en ce sens.

Il fait froid. La plupart des recrues, privées de leurs repères, sont très intimidées. L'entrée des casernes, souvent monumentale (c'est le cas au fort de Bron) les impres-

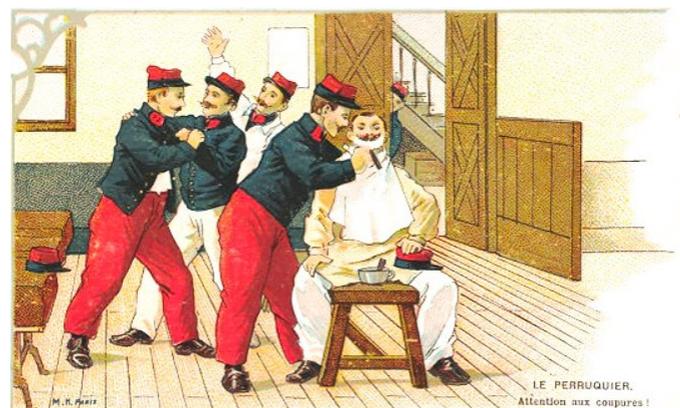
sionne ainsi que les uniformes et les ordres criés par des chefs qu'il va falloir apprendre à reconnaître.

Le premier appel, ce pêle-mêle de noms et de types bizarres les détend un peu. Puis les caporaux les entraînent dans les chambrées où les anciens les accueillent avec un feu roulant de questions et de plaisanteries. Parfois, les jeunes doivent payer leur bienvenue : ils se cotisent et un ancien file à la cantine d'où il revient chargé de liquide !

Les premiers jours

Le perruquier et le paquetage

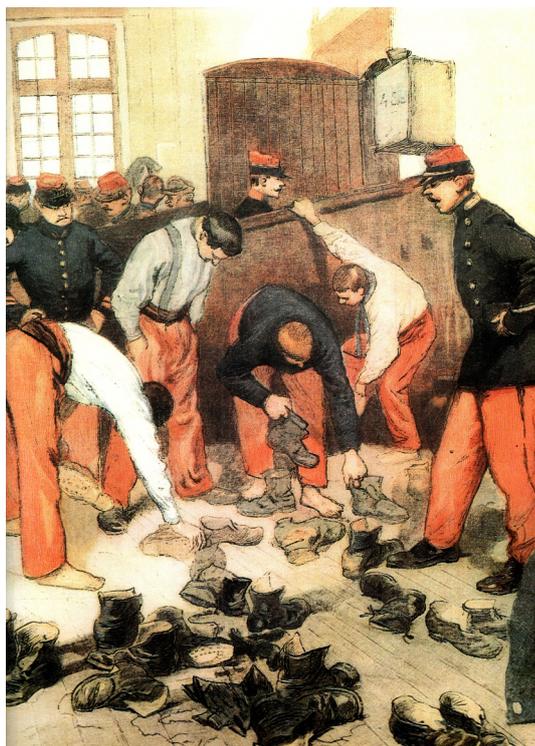
Le jeune soldat passe d'abord chez le perruquier. Pour tous, les cheveux doivent être coupés très courts, "ni touffes ni boucles !". C'est la règle mais certains le vivent comme la première atteinte portée à leur apparence physique.



Le perruquier carte postale © collect part.

Simultanément, il reçoit son paquetage avec plusieurs tenues, du linge des chaussures et divers accessoires : képi, bonnet en laine, cravate de coton bleu, ceinturon,

La vie du soldat



source : L'illustration - Journal universel

bidon, sac, musette, quart, guêtres etc. L'essayage des vêtements et des chaussures donne parfois lieu à des scènes cocasses !

Ensuite, ils remontent dans les chambrées pour ranger tout cela. Les effets doivent être pliés d'une façon consacrée, rangés dans un certain ordre ; le ceinturon a son clou, le quart au sien etc.

Cette minutie a ses raisons : elle participe à la discipline et dompte les plus récalcitrants.

Le test de connaissances

Toutes les recrues doivent remplir une page dite d'écriture où ils doivent effectuer les 4 opérations élémentaires et écrire une petite dictée. Pour l'encadrement, c'est très important car cela leur permet de prendre connaissance de leur niveau et de repérer rapidement ceux qui pourront devenir élèves sous-officiers. Mais pour la recrue illettrée ou qui sait à peine lire (il y en a encore beaucoup), c'est une nouvelle source d'appréhension.

La visite médicale

Parmi les premiers gestes du médecin militaire sur les jeunes recrues figure la vaccination. La variole fait encore des ravages et la vaccination variolique est imposée dès 1816. Autre source de stress pour le soldat, la vaccination se pratique avec une lancette (3 piqûres au bras gauche) sur des hommes alignés par des médecins habitués à cet acte et qui ne soucient pas de l'état d'âme des recrues dont certains n'ont jamais vu un médecin de leur vie. La lancette, fichée dans le bras du voisin, ajoutée à l'incompréhension et à la peur de l'acte médical provoquent de nombreux malaises. Pour exemple, en 1892, au 84ème régiment d'infanterie, 50 recrues alignées l'une derrière l'autre ont fait une syncope !!!

A suivre ...

Chris Rivoire

Sources : Bons pour le service – Odile Roynette – Editions Belin / L'illustration – Journal universel

Le soldat reçoit son livret militaire qui comprenait 68 pages avec le résumé des principales obligations imposées aux hommes, les différentes incorporations, les vaccinations, mais aussi les enregistrements successifs des effets fournis ... et rendus.

DÉSIGNATION DES EFFETS.	MESURES CORRESPONDANT AUX EFFETS DÉSIGNÉS.	TYPE DE L'EFFET CORRESPONDANT AUX MESURES PRÉCÉDENTES	
		à l'époque de l'incorporation.	au moment du renouvel dans les foyers.
Képi.....	Grossueur du tour de la tête.....	56	52
Shako ou casque.....	Grossueur du tour de la tête.....	56	52
Visière.....	Selon la grossueur de la tête.....	112	112
Souliers ou bottes.....	Longueur du pied.....	26	26
	Grossueur aux doigts de pied.....	112	112
	Grossueur au cou-de-pied.....	26	26
Guêtres en cuir.....	Selon la pointure du soulier.....	26	26
Guêtres en toile.....	Selon la pointure du soulier.....	26	26

Extrait du livret militaire de Jean Claude Renaud de la classe 1881 ayant tiré le numéro 99 dans le canton de Saint Genis Laval (Don de Mme Nicolas à l'association du Fort)



Les Rues Séré de Rivières

A l'issue de la conférence donnée au Fort le 1er avril 2023, un participant s'étonnait du fait qu'il n'existait en FRANCE que deux rues consacrées au général Séré de Rivières, nombre négligeable en regard du rôle joué par le « Vauban du XIXe siècle », sans comparaison possible avec le nombre de rues rappelant le véritable Vauban.

Qu'en est-il vraiment ?

ALBI – 81

Notre Général, né à Albi, se devait d'avoir une rue dans sa ville natale. Elle mène de la Place du Vigan à la Place du Maquis (anciennement Rond-Point St-Martin).

Le nom avait été attribué en 1910, son vocable ancien étant rue St-Martin, où habitaient les parents au moment de sa naissance.

ECROUVES – 54

La deuxième étape nous amène loin d'Albi, au Nord-Est, où devait se reconstituer la nouvelle frontière de l'Est.

A environ 50 km de la nouvelle frontière de 1871, TOUL, vieille place fortifiée, avait supporté un siège de quelques semaines, mais, bombardée depuis les hauteurs voisines, avait capitulé le 23 septembre 1870.

D'une plus grande importance stratégique (reconnue par les Allemands), la place fut choisie de préférence à Nancy pour constituer un camp retranché, à l'identique de Verdun, Epinal et Belfort.

A la veille de la 1ère guerre, il était un des mieux organisés de la ligne fortifiée, mais ne bénéficie pas de la notoriété de Verdun, qui a connu l'épreuve du feu.

Pourtant, ce n'est pas à Toul que nous trouverons notre rue du Général Séré de Rivières, mais dans le village voisin d'Ecrouves, où se dresse le Fort d'Ecrouves, (Fort Desaix dans la terminologie Boulanger).



Fort d'Ecrouves

Wikimedia commons-Thomas Claveirole

La rue dessert en boucle une zone d'habitation très récente, proche de l'Espace du Génie, parc d'activités implanté sur le site du 15e Régiment de Génie de l'Air, présent ici de 1950 à 1998 et dernier en date des nombreux corps de troupe ayant occupé cet endroit.

On peut voir un petit aperçu de cette riche histoire :



EPINAL – 88

Autre camp retranché de cette Barrière de Fer, Epinal cache (très bien) une route Général Séré de Rivières difficile à trouver.

Partant de la rue Fondation-Prudhomme, elle dessert quelques rares habitations, un stand de tir, puis s'enfonce dans la dense forêt à l'Est d'Epinal, qui abrite le Fort de la Mouche (toujours sous administration militaire) et s'étire sur plusieurs kilomètres à travers bois pour aboutir rue André Vitu.

Les Rues Séré de Rivières



En cours de route, on laisse sur sa gauche le magasin de secteur de la Vierge (magasin à poudre).

Curieusement, la voie n'évoque pas le rôle joué par Séré de Rivières dans la constitution du camp retranché d'Epinal, mais uniquement le fait qu'il ait été Polytechnicien...

Cette ancienne « route stratégique » presque constamment en sous-bois est bien plaisante à emprunter par les chaudes journées d'été.

GIVET – 08

L'étape suivante nous mène vers une destination peu connue, à la pointe de cette excroissance de notre frontière Nord qui englobe la vallée de la Meuse, bien après avoir quitté Charleville. Ville frontière avec la Belgique, Givet est aussi à 100 km à vol d'oiseau des Pays-Bas...

L'ensemble Givet-Charlemont est une création due à Charles-Quint, remaniée par Vauban, qui y ajoute un camp retranché au Mont d'Hours. Givet fait partie des sites majeurs Vauban et a la particularité d'avoir eu la plus longue caserne de FRANCE (460 m), détruite en 1914.

Si la place de Givet est déclassée en 1892, le fort de Charlemont subit des modifications dans le cadre du système Séré de Rivières, en 1888.



Quasiment tous les bastions fortifiés portent l'empreinte du système. Un abri-caverne y a été créé et un escalier de plusieurs centaines de marches creusé en plein roc relie le fort au tunnel ferroviaire qui passe sous son extrémité est. Cet escalier de secours fut conçu comme une "entrée de guerre". Il permettait de décharger dans le tunnel, à l'abri des vues et des tirs d'artillerie ennemis, des trains chargés d'approvisionner le fort en munitions, hommes et matériel.

La présence d'une rue Séré de Rivières est donc bien légitime à Givet.

Dans une zone pavillonnaire récente, en rive droite de la Meuse, loin du centre-ville, elle est voisine des rues Charles-Quint et Marquis d'Asfeld.



Les Rues Séré de Rivières

HYERES – 83

Destination plus connue et prisée des juilletistes et aoûtistes, HYERES abrite depuis les années 1930 une rue Séré de Rivières, entre l'avenue Alexis Godillot et l'avenue des Iles d'Or.

Il est probable que peu de Hyérois connaissent le personnage, qui a pourtant été à l'origine de nombreux forts varois, en particulier à TOULON (Forts de la Croix-Faron, de Colle-Noire, de Six-Fours, entre autres).



Fort de Six-Fours
Source : SHHA

Le Fort de Six-Fours, prévu pour 1000 hommes, avec 4 casernes superposées : c'était le plus vaste casernement de l'ingénieur. 2 postes de télégraphie optique permettaient de communiquer, l'un via Serre-Ponçon avec Grenoble, l'autre avec Nice.

PARIS 14e

Longue de 87 m, la rue se situe dans le quartier Plaisance, de l'avenue de la Porte-Didot à l'avenue Georges-Lafenestre. Elle a pris sa dénomination en 1933.

A l'emplacement de la rue se trouvait le bastion n° 77 de l'enceinte dite de Thiers, datant de 1840.



Extrait du Plan de Paris indiquant le système de fortification adopté en 1840 (Gallica). Le bastion n° 77 est en jaune.

VERDUN – 55

On ne présente pas Verdun, ville symbole de la fortification Séré de Rivières. Cependant la rue qui a pris ce nom est de création récente, dans une zone pavillonnaire qui marque l'extrême avancée vers l'Est de l'agglomération.

WAMBRECHIES – 59

Si tout le monde connaît ou a entendu parler des communes précédentes, il ne doit pas en être de même pour Wambrechies, commune de 11 000 habitants qui fait partie de l'agglomération de LILLE.

Mais Wambrechies compte sur son territoire un fort situé au Nord du camp retranché de Lille, le fort du Vert-Galant (nom Boulanger : fort Carnot), de la première génération (il date de 1879).

Il n'a pas été modernisé et a la particularité d'avoir été deux fois (1914-18 et 1940-44) aux mains des Allemands, qui y exécutèrent 92 civils entre 1941 et 1943.

Le fort a été racheté par la commune en 2012. La rue Séré de Rivières se situe dans un lotissement récent de Wambrechies à l'est de la ville.

Les Rues Séré de Rivières



Pour terminer cette évocation, il faut mentionner encore :

Le Sentier SERE DE RIVIERES du Fort du Parmont à **REMIREMONT (88)**, parcours circulaire de 2,5 km inauguré en 2020, qui fait découvrir quelques aspects de ce fort du camp retranché d'EPINAL.



Fort du Parmont / Wikimedia commons-Thomas Bresson

L'Allée SERE DE RIVIERES à **SAINT-APOLLINAIRE (21)**, en bordure du Parc de la Redoute, ouvrage qui participait au système de défense de DIJON, en arrière du Fort Varois. La Redoute a eu comme caractéristique l'implantation de 4 positions de DCA dans les années 1930.



*Fort de Sucy-en-Brie
Wikimedia commons-Olivier Laroche*

CONCLUSION

Les voies rappelant le Général sont effectivement peu nombreuses, et sont, à l'exception d'Albi, Hyères et Paris, de création récente. La grande majorité est située en Ile-de-France et dans le quart Nord-Est de la France."

Domage que le Sud-Est ne soit pas représenté, même par un sentier de découverte ... Peut-être le GR 169 qui relie les forts du camp retranché de Lyon pourrait-il se voir dénommé Chemin SERE DE RIVIERES ?

Alain Felten



Au cœur de son parc, le Fort de Bron est un ouvrage militaire construit après la défaite de 1870 au moment où la France voit ses frontières modifiées.

Le Fort de Bron fait partie du système défensif conçu par le général Séré de Rivières chargé de réorganiser les défenses de la France.

Le Fort de Bron est alors l'un des premiers forts construits pour défendre la place de Lyon et pour arrêter un ennemi potentiel venant de l'est.

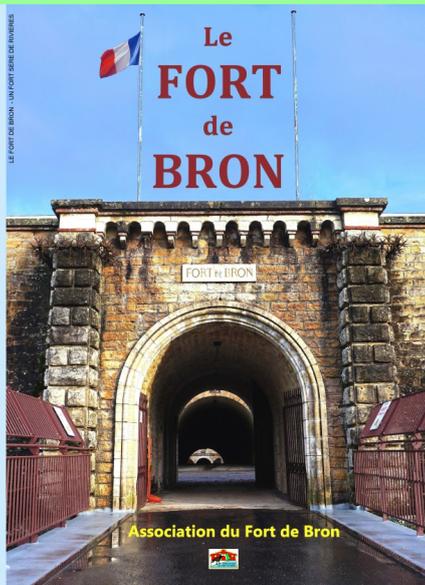
S'appuyant sur des sources d'archives et sur une documentation recueillies depuis quarante ans par les membres de l'Association du Fort de Bron, ce livre présente les caractéristiques particulières de cet ouvrage militaire.

La description des différentes structures du fort permet d'en comprendre son organisation et son rôle comme support de l'artillerie de la fin du XIX^{ème} siècle.

Les documents présentés, plans et photographies retracent l'histoire du fort, de sa construction à nos jours.

Les projets de l'Association et les perspectives d'avenir sont également abordés.

Ce livre est une aide précieuse à la visite du fort et à la découverte du patrimoine de la ville de Bron.



Un livre de 88 pages consacré au Fort de Bron : son histoire, sa construction, la vie des soldats ...
Au prix de 15 €.



Petites annonces

- Brouettes, pelles et balais recherchent personnes dynamiques pour travaux faciles.
- Pierres du XIX^{ème} recherchent passionnés du patrimoine.

Tel : 07 69 04 86 48



Boutique du musée

Livres, puzzles, maquettes ...
Nouveau : pour vos cadeaux, bouteilles isothermes et mugs "design" du Fort.



l'Association du Fort de Bron

Président : Didier PAVIET SALOMON
Vice-Président : Pierre LEBEL
Vice-Président : Jean-Louis FRANCOIS

Secrétaire : Gérard CHAPRON
Secrétaire adjointe : Marie Jo CHAPRON
Trésorier : René BELLOT
Trésorière adjointe : Hélène BINECHER

Site Internet : www.fort-de-bron.fr / Email : association.fortdebron@gmail.com
Mise en page et Photos (sauf mentions particulières ou libre de droit) : Gérard Chapron



- Impression - Service Reprographie - Ville de BRON -

ISSN - 2823 - 4766

